

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-976-Pour-que-durent-les-ephemeres-2eme-partie.html>



I.D n° 976 : Pour que durent les éphémères (2ème partie)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 9 février 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ainsi, comme je l'ai évoqué dans [la première partie](#) de cet I.D n° 976, *Là où dansent les éphémères* nous mène, selon le désordre alphabétique, d'**Adonis à Zoga Awondza** : le premier, né en Syrie, a fui le Liban ; le second vit au Cameroun, entre Yaoundé et Douala. On ne peut plus clairement rappeler combien la poésie de langue française s'enrichit d'apports étrangers, et l'ordonnateur de l'ouvrage de souligner : *les poèmes viennent autant de France que de Suisse, de Belgique et du Québec* (n'oublions pas le Luxembourg, représenté dans ces pages par **Jean Portante** et qui sera l'invité d'honneur du prochain *Marché de la poésie* de Paris), mais aussi de Hongrie, du Kurdistan, d'Orient et d'Afrique. Mettons en avant, pour illustrer au mieux *la mosaïque* des origines de ces défenseurs de la langue française, **Anna Ayanoglou**, récente révélation du prix *Apollinaire Découverte*, une Parisienne aux origines *vendéenne, crétoise, grecque d'Asie mineure et polonaise*, et dont le premier recueil : *Le fil des traversées* (Gallimard éd.) *se fait écho de trois années vécues en Lituanie et en Estonie*.

Tables à banquettes, - cuir qui fut ferme
pénombre tiède et la lumière en points
On était quatre - du thé, du vin, et du café

Revenant des toilettes, je les ai vues comme à nouveau
leurs cheveux blond cendré, auburn, noir noir
trois femmes frêles et fortes, plus déliées
elles parlaient entre elles lituanien

J'ai dit : *Vous me faites penser à un tableau de Hopper (...)*

(extraits du poème : *Ma pléiade*)

L'examen de ce volume de l'année serait incomplet si j'omettais de signaler aussi la présence de poètes de la chanson (**Arthur H., Charlélie Couture, Cali** par exemple) et de notabilités qui s'adonnent à l'art des vers à côté de l'activité qui leur a apporté la notoriété. J'avoue mal mesurer l'apport de ces VIP dans une telle anthologie : romancières et romanciers, philosophe, footeux internationalement connu en la personne d'**Eric Cantona**, auteur de *Mon Carnet*, chez Flammarion. Faut-il théoriser en poésie comme d'autres l'ont tenté sur le plan social les hypothétiques bienfaits du *ruissellement* ? Ces *locomotives* ont-elles le pouvoir d'attirer une attention médiatique sur un art qui a du mal à trouver sa place dans l'actualité ? Je n'irai pas plus loin, chères lectrices et lecteurs, dans le commentaire et laisse chacune et chacun s'avancer plus avant parmi la belle diversité des contributions proposées...

Post-scriptum :

Repères : *Là où dansent les éphémères : 108 poètes d'aujourd'hui*. Anthologie réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau**. Complément de préface de **Sophie Nauleau**. Au Castor Astral. 462 p. 17Euros.

Retrouver dans *Décharge* [175](#) (septembre 2017) les premiers pas d'**Anna Ayanoglou** dans le poème : *Le temps renversé*.